

# RADIO VENCEREMOS

## señal de libertad



SERVICE D'INFORMATION DE RADIO VENCEREMOS VOIX OFFICIELLE DU FMLN  
SEMAINE DU 19 AU 31 DECEMBRE 1983

### NOUVELLES BREVES

\* Des sources militaires salvadoriennes ont affirmé que le chiffre, annoncé par la guérilla, de 1.312 pertes infligées à l'armée au cours des deux derniers mois, (octobre-novembre) "est proche de la réalité" et ont indiqué que 60 % de ces effectifs sont morts.

Ces sources ont souligné que le Haut Commandement de l'armée reconnaît n'avoir pas pu récupérer l'appui populaire, principalement à cause de leur gouvernement qui manque de volonté politique.

\* Le recteur de l'Université Miguel Angel Parada a dénoncé l'arrestation de 5 professeurs et l'assassinat de 4 autres entre le 20 Septembre et le 30 Novembre. L'Université Nationale a été envahie par l'armée en Juin 1980 et depuis elle sert de base militaire du régime.

\* Une étude sur les coûts de la Constitution a révélé que 2.6 millions de dollars ont été dépensés uniquement pour payer les députés. Si l'on y ajoute des autres frais parlementaires tels que salaires du personnel, essence, papeterie, électricité, téléphone, eau etc. les dépenses ont dépassé les 3 millions de dollars, selon des sources du palais législatif.

### PRISE DU SOMMET CACAHUATIQUE.

Radio Venceremos a donné le bilan définitif de la prise de Cacahuatique, le 14 décembre 83, que nous avons déjà annoncé. Le FMLN a causé 144 pertes aux forces gouvernementales: 60 morts, 75 blessés et 9 prisonniers. De plus il a récupéré 42 fusils M-16, 2 mortiers de 60 mm, un mortier de 81 mm; deux mitrailleuses M-60, un lance-grenades M-79, un canon de 90 mm, un canon de 120 mm, un viseur à infra-rouge, 110 paires de bottes, une grande quantité de munitions et cinq radios de communication P.R.C -77.

Le sommet Cacahuatique représente la position la plus stratégique de la zone orientale, dont la défense a été conçue par les conseillers nord-américains.

Selon un porte-parole de l'armée, depuis le sommet Cacahuatique, se dirigeait une opération de contre-insurrection à laquelle participaient 3 mille effectifs des bataillons "Tecana" et "Morazan" ainsi que des membres de la garde nationale et de la police nationale.

A travers Radio Venceremos, le commandant Jorge Melendez déclara que la prise de Cacahuatique survient peu de temps après que les Etats-Unis ait remplacé les chefs de l'armée par des officiers tout à fait dociles et entraînés pour diriger la guerre.

Il souligna que ces actions nous ont prouvé que le problème de l'armée ne se résoud pas uniquement en remplaçant les dirigeants. Il insista sur le fait que la bataille de Cacahuatique est la plus grande victoire du FMLN au cours de ces dernières semaines, et qu'elle signifie la défaite de la nouvelle tactique nord-américaine. Il ajouta enfin que la force armée salvadorienne et le gouvernement ont commencé à perdre définitivement la guerre.

L'objectif de ces actions, dit le commandant Joaquin Villalobos est de causer le plus de dégâts possible à l'armée afin de porter un coup au moral de ces troupes, objectif qui a été atteint.

Cher lecteur:

Le travail d'information et la réalisation de montages audiovisuels du Système Radio Venceremos ont besoin de votre soutien.

Vous pouvez envoyer votre contribution solidaire, par cheque au nom de: "Association des Amis de Radio Venceremos" à notre adresse.

CORRESPONDANCE R.VENCEREMOS, 52 rue de Crimée 75019 Paris, tél.: (1) 245 43 26

40P.13001

## 1983 L'ANNEE DE LA CONSOLIDATION DE L'ARMEE REVOLUTIONNAIRE.

L'année 1983 a vu le FMLN se consolider en une véritable armée révolutionnaire et force militaire capable de mettre en déroute l'armée gouvernementale.

Dans ce numéro de fin d'année, nous vous présentons un aperçu de la création et du développement de la Brigade Rafael Arce Zablah, la formation militaire la plus importante du FMLN, qui exprime les niveaux de développement atteints par les forces révolutionnaires du Salvador.

Nous pensons qu'il est fondamental de connaître ce phénomène car il permet de comprendre la situation de la guerre de libération que livre le peuple salvadorien et surtout il abolit les thèses nord-américaines de la "subversion" soutenue et appuyée depuis l'étranger.

Ce sont les révolutionnaires salvadoriens eux-mêmes qui, se basant sur leur propre expérience de lutte et tirant profit des situations, parfois adverses, ont obtenu ce qui pour beaucoup paraissait impossible: la création d'une véritable armée révolutionnaire.

Cette tâche n'aurait jamais pu se réaliser si le FMLN n'avait pas possédé une stratégie politico-militaire correcte, et si la guerre imposée par les nord-américains n'avait pas provoqué l'incorporation massive du peuple salvadorien au FMLN, unique façon d'affronter le génocide, la repression systématique et la situation socio-économique désespérante.

\* \* \* \* \*

L'offensive générale du 10 Janvier 81 a créé les conditions qui allaient permettre de consolider une armée révolutionnaire, en assurant une arrière-garde dans les zones contrôlées. Ceci a permis aux forces du FMLN d'occuper des lieux fixes, d'être armées constamment et de s'entraîner librement créant leurs propres écoles militaires. Le FMLN a appris à combattre sur la base du contrôle permanent du territoire, infligeant des défaites à l'armée ennemie chaque fois qu'elle a essayé de récupérer le contrôle de ces zones.

C'est ainsi que le processus a commencé, tout d'abord avec des petits unités de guérilla urbaine, les escouades et les pelotons puis s'est développé jusqu'à devenir une armée permanente.

Aujourd'hui le FMLN comprend des milliers de combattants structurés militairement, bénéficiant de l'appui décidé du peuple. L'affrontement avec une armée soutenue par le gouvernement et l'armée des Etats-Unis a obligé le FMLN à perfectionner ses structures militaires.

Jusqu'à l'année dernière la structure supérieure de l'armée était la colonne guérillera. A partir de Janvier 83 se constitue la première brigade composée de plusieurs colonnes capables de manoeuvrer comme des unités plus importantes et d'accomplir des missions dans tout le pays.

Cette brigade porte le nom de Rafael Arce Zablah, un révolutionnaire tombé au combat à la Ville el Carmen.

La BRAZ comprend également des colonnes d'armes d'appui et des unités spéciales. Les colonnes d'armes d'appui disposent d'équipements d'artillerie récupérés à l'armée gouvernementale (des mortiers de 81 et de 60 mm, des mitrailleuses de 50 et 30 et des canons de 90 et 57 mm) ainsi que d'artillerie lourde (mortiers de 120 mm).

Quelques mois après sa création, la BRAZ a démontré lors de nombreux combats l'importance de ce nouveau pas vers la consolidation de l'armée révolutionnaire. Maintenant le FMLN dispose d'une structure militaire dotée d'une grande mobilité, complètement indépendante de la protection des zones de contrôle. Ce phénomène se donne précisément au moment où les bataillons spéciaux de l'armée gouvernementale, entraînés par les Etats-Unis en contre-insurrection, se retrouvent obligés à réduire leur activité à des tâches strictement défensives de façon à assurer leur terrain, du fait de l'activité intense du FMLN.

Tout au long des campagnes militaires de cette année la BRAZ est parvenue à se consolider et se compléter; en mai elle comprend déjà 6 bataillons et son propre système logistique. Début septembre au moment de l'attaque à la caserne de la 3ème Brigade d'Infanterie de San Miguel, on note l'incorporation de deux nouveaux bataillons.

A partir de cette action, la BRAZ se compose de deux formations qui opèrent sur tout le front oriental "Francisco Sanchez": l'une au nord et l'autre au sud de ce front.

Toute cette évolution résulte d'une dynamique interne et non d'une agression externe comme prétend faire croire l'administration Reagan. Ainsi à travers Radio Venceremos le Commandement Général du Front Oriental "Francisco Sanchez" communique: "Tout ceci ne se serait pas réalisé sans la créativité et le sacrifice de notre peuple, sans l'esprit et la décision de lutte de nos héros révolutionnaires tombés au combat dans le processus de construction des organisations populaires".

C'est pour cela que le FMLN a décidé de donner les noms de ces héros aux bataillons de la BRAZ:

-Francisco Martinez: "Commandant Gonzalo": fondateur de l'actuel Front-Sud-Oriental "Francisco Sanchez". Membre de la Direction Régional de l'est de l'ERP. Mort le 30 Mars 82

- Agustín Chicas, "Cdt. Milton": l'un des constructeurs du Front-Nord-Oriental "Francisco Sanchez". Mort le 20 avril 83.

- Guillermo Posada, "Cdt. Raul": chef d'opérations et responsable de l'ouest, membre de l'Etat Major de l'ERP. Capturé le 15 Janvier 81 et considéré comme disparu depuis lors.

-José Maria Chamagua, "Cdt. Chemo": responsable des masses du Parti de la Révolution Salvadorienne (PRS) dans l'ouest du pays et membre du collectif de conduction du front de masses au niveau national. Membre de l'Etat Major de l'ERP dans l'ouest et membre du comité central du PRS. Mort en Janvier 1981.

-Manlio Armiño, "Cdt. Juan ": l'un des chefs militaires intégré au travail de consolidation d'unités urbaines et de formation de cadres militaires à San Salvador. En 1980 il entra au comité régional de l'est, où il fut responsable d'une force militaire à San Miguel. Mort au combat en Juin 1982.

-Amilcar Hernandez, "Cdt. Adan": l'un des plus grands formateurs de la guérilla urbaine à San Salvador. Il dirigea des opérations dans la zone de San Vicente. Mort le 30 avril 83.

- Miguel Angel Gamez, "Cdt. Julio": d'origine ouvrière, il fut chef d'opérations de l'Armée Révolutionnaire du Peuple. Au moment de sa mort, il n'avait que 19 ans et il était membre du comité central du Parti de la Révolution Salvadorien et membre du comité régional de l'est.

#### ACTIONS IMPORTANTES EFFECTUEES PAR LA BRAZ:

- La prise de Berlin; seconde ville en importance du département d'Usulután, le 31 Janvier. Lors de cette action la Brigade détruisit les casernes de la ville, elle neutralisa la garnison et réussit à maintenir le contrôle de la ville pendant 3 jours.

- La prise de El Amatillo, principal poste frontière avec le Honduras, le 29 Avril. Au cours de cette opération le brigade contrôla la seconde ville en importance du département de La Union, Santa Rosa de Lima, elle contrôla également 300 Km de voie de communication et fit sauter 6 ponts stratégiques dont le pont international de El Amatillo.

- En Juin, la destruction du premier centre de communication militaire situé sur le sommet Cacahuatique; ultérieurement, au cours du même mois, d'autres centres de communication furent également détruits: "El Pacayal" (département de San Miguel) et "La Torrecilla" (département de La Union).

- L'attaque de la caserne de la troisième brigade d'infanterie de San Miguel, troisième ville du pays, le 3 septembre, produisant 300 pertes à la garnison, et détruisant 3 stations d'essence, 3 ponts importants, la caserne de la police des finances ainsi que celle des escadrons de la mort, deux grandes exploitations de café situées aux alentours de San Miguel et les installations de ANTEL (Administration Nationale des Télécommunications).

- Le centre de communications militaires du sommet Cacahuatique tombe de nouveau dans les mains de la BRAZ, le 14 Décembre.

## EL SALVADOR



\* S O L I D A R I T E \*

Le Front Mondial, en tant que mécanisme de coordination du Mouvement de Solidarité avec le Peuple Salvadorien, exhorte tous les peuples du monde à s'unir contre la guerre génocidaire pratiquée en Amérique Centrale et à impulser la solidarité active avec les mouvements populaires qui revendiquent le droit des peuples à la paix et à décider de leur propre destin.

Le Front Mondial appelle vivement à préparer la prochaine manifestation pour protester contre le génocide et la guerre, par solidarité avec les peuples d'Amérique Centrale; cette manifestation se réalisera le 22 Janvier 1984.

MOBILISONS-NOUS TOUS PAR SOLIDARITE AVEC NOS FRERES EN LUTTE!

Adresse du Front Mondial de Solidarité avec le Peuple Salvadorien:

F.M.S.P.S.  
CUAUHTEMOC 799  
Despacho 7  
Colonia Narvarte 03020  
Mexico D.F.  
Mexique

## COLLOQUE

### «LE DROIT INTERNATIONAL HUMANITAIRE DANS LE CONFLIT DU SALVADOR»

27, 28 et 29 janvier 1984  
Assemblée Nationale Paris

Sous la présidence de:

- Sean Mac Bride
- Andrew Young
- Leo Matarasso
- Joaquin Ruiz-Gimenez
- Alfredo Vasquez Carrisosa
- Adolfo Perez Esquivel
- Ramsey Clarck

Avec la participation de:

- American Watch Committee
- Association Internationale des Juristes Démocrates
- Commission Internationale des Juristes
- Fédération Internationale des Droits de l'Homme
- Institut du Droit Humanitaire de San Rémo
- Ligue Internationale pour les Droits et Libération des Peuples
- Institut Néerlandais des Droits de l'Homme SIM

- Commission de travail:

33, rue Godot de Mauroy 75009 PARIS  
Tél. (1) 742.77.36

## APPEL

L'affrontement armé au Salvador revêt, tous les jours davantage, une grande intensité. Il se déroule dans un contexte de violations graves et massives des droits de l'homme et des libertés fondamentales, qui ont déjà été souvent dénoncées.

Il est indiscutable que, dans un tel conflit, les parties en présence doivent aussi respecter les lois et coutumes de la guerre résultant du droit des gens telles qu'elles sont essentiellement contenues dans les Conventions de Genève de 1949 et les Protocoles additionnels de 1977.

Le Salvador a signé et ratifié tous ces textes et notamment le Protocole additionnel II dont l'article 1<sup>er</sup> prévoit expressément l'application du droit humanitaire aux conflits « qui se déroulent sur le territoire d'une Haute Partie contractante entre ses forces armées et des forces armées dissidentes ou des groupes armés organisés qui, sous la conduite d'un commandement responsable, exercent, sur une partie de son territoire un contrôle tel qu'il leur permette de mener des opérations militaires continues et concertées et d'appliquer le présent Protocole ».

Le FMLN-FDR a, de son côté, exprimé, notamment auprès du Comité International de la Croix-Rouge, son intention et sa capacité de respecter le Protocole II de 1977, ce qui entraîne le respect de l'ensemble du droit humanitaire de la guerre.

Dans ces conditions, il nous a paru impérieux d'inviter les spécialistes et les organisations concernés par ce problème, à participer à Paris, à un colloque sur « LE DROIT INTERNATIONAL HUMANITAIRE DANS LE CONFLIT DU SALVADOR » qui aura pour objet d'étudier, de façon aussi scrupuleuse que possible, la situation, en droit et en fait, du conflit armé du Salvador au regard des lois et coutumes de la guerre.